

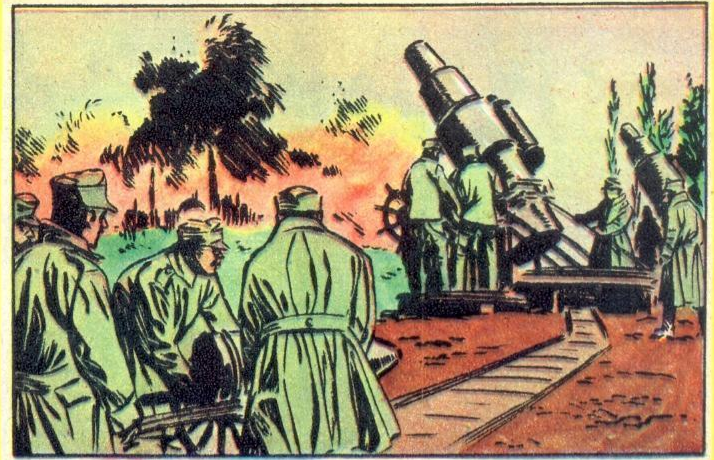
L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

SARAJEVO

Le printemps de 1914 fut beau. Il y a des ironies parfois cruelles dans l'histoire de l'humanité. Tout chantait la vie. Et la mort était là qui se préparait à faucher. La mort fauchera beaucoup au cours du dernier demi-siècle. La période qui s'ouvre sera sanglante. Ce sera une période de guerres et de révolutions. Aucun coin de terre ne sera épargné. Jamais le monde n'avait connu... ce qu'il faudra — hélas ! — raconter...



L'ULTIMATUM.

Le gouvernement austro-hongrois accusa la Serbie d'être responsable de l'attentat de Sarajevo ! Il n'en avait aucune preuve. Le 23 juillet, 25 jours après l'événement, il envoya à Belgrade un ultimatum inacceptable. La Serbie envoya une réponse conciliante. Bien en vain ! Le 28, la guerre lui était déclarée, et immédiatement les canons autrichiens ouvrirent le feu sur la capitale serbe... qui se trouvait justement sur la frontière...

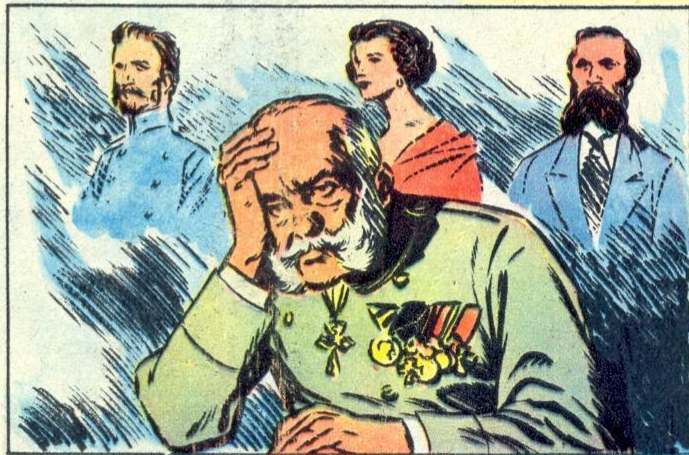
L'ORAGE.

La Russie, décidée à protéger la Serbie, mobilisa immédiatement. C'est ce que l'Allemagne attendait pour intervenir. Elle envoya un ultimatum à Saint-Petersbourg sommant la Russie de démobiliser. La Russie n'en fit rien. Le 1^{er} août, l'Allemagne lui déclara la guerre ! Les événements se précipitaient. La France, inquiète, mobilisa le même jour. Le chancelier allemand van Bethmann-Hollweg accusa la France d'un survol du territoire allemand par des « avions » français et le 3 août il lui notifia une déclaration de guerre. Cinq pays étaient en guerre. L'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, contre la Serbie, la Russie et la France...



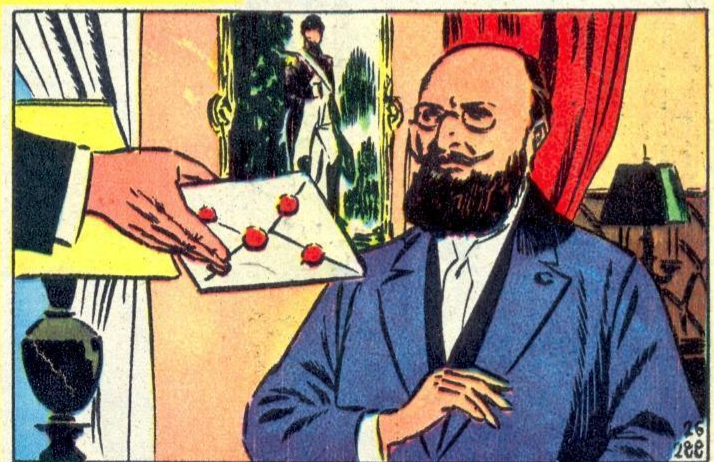
28 JUIN 1914.

L'Autriche - Hongrie avait annexé en 1908 la Bosnie-Herzégovine, deux provinces turques dont les habitants étaient les frères de race des Serbes. L'archiduc-héritier, François-Ferdinand fit une visite officielle à Sarajevo, capitale de la Bosnie ! Il était accompagné de sa femme la duchesse de Hohenberg. La population, très pro-serbe, le reçut assez mal. Sur le chemin du « Rathaus » il faillit être tué par Tchabrinovitch. En dépit des conseils du maire, il continua sa tournée. Mais au coin d'une rue, un étudiant, Prinsip, parvint à s'approcher de l'automobile et à abattre, à coups de revolver, l'archiduc et sa femme !...



STUPEUR ET ATTENTE

L'attentat du 28 juin plongea le monde dans la stupeur. Partout on plaignit le vieil empereur François-Joseph. Il avait perdu dans des circonstances tragiques son fils Rodolphe; sa jeune femme, Elisabeth de Bavière; son frère Maximilien; maintenant son neveu et héritier ! Cer dernier était attendu en Belgique, à Blankenberg, pour y passer ses vacances ! On y donna son nom à une rue ! Ce qui était gentil. Mais l'Autriche préparait la guerre...



OR, A LA VEILLE...

Or, le dimanche, 2 août, à 7 h du soir, le ministre d'Allemagne à Bruxelles, M. von Below-Saleske, se présenta chez le ministre belge des affaires étrangères, M. Davignon, et lui remit une « note très confidentielle ». Cette note exigeait pour les armées allemandes, l'autorisation de traverser la Belgique pour attaquer la France à revers. En cas de refus, ce serait la guerre. Le gouvernement belge avait douze heures pour répondre !...